

Mobilisation générale au CHUM

HÔPITAL. La situation déplorable du CHUM n'est un secret pour personne ces dernières années. Mais voilà, alors que le malade est à l'agonie, l'Etat lui a infligé le **coup de grâce** en refusant le **plan de financement** qui lui aurait permis de retrouver sa dignité.

La communauté hospitalière s'est réunie, hier, pour manifester sa colère dans le hall de l'hôpital Pierre-Zobda-Quintan. Depuis le refus du Comité interministériel de la performance et de la modernisation de l'offre de soins hospitaliers (Copermo) de financer son plan de financement, en juin dernier, la mobilisation s'est répandue dans toutes les services. Chose rare, médecins, cadres hospitaliers, infirmiers, syndicats... étaient tous réunis pour cette minute de silence suivie de prise de parole. « On en a ras-le-bol. Nous restons dignes face à nos patients mais on ne peut pas tolérer des manquements à l'éthique. En refusant notre plan de financement, l'Etat nous dit qu'on ne va pas humaniser les chambres, acquérir de nouveaux équipements, rénover... » s'indigne Patrick René-Corail, chef de pôle neurosciences appareil locomoteur.

La mobilisation a démarré en septembre. Les élus ont été interpellés directement. Le 13 octobre, la CTM a d'ailleurs voté une résolution en faveur du CHUM. Les parlementaires, eux aussi, se sont engagés. La sénatrice Catherine Concomme a d'ailleurs rencontré les agents, hier matin. Ce devrait être au tour du premier ministre, lors de sa visite du 4 au 6 novembre. Prochaine étape : « Alerter le monde économique. Le CHU est la première entreprise de l'île. Premier consommateur d'électricité, de téléphonie, de nourriture... avec des retards de paiement de l'ordre de 300 jours ! Nos fournisseurs peuvent nous aider ».

DÉFICIT STRUCTUREL. Cette mobilisation a commencé à porter ses fruits puisque le projet d'établissement qui attendait la signature de l'Agence régionale de santé a finalement été signé : « C'est un plus, tout



Le personnel du CHUM, dans ses diverses composantes, était réuni dans le hall hier. Une mobilisation qui va se poursuivre sous d'autres formes dans les prochains jours. (Photos L.S./France-Antilles)

ce qui est dans le projet doit être exécuté sous quatre ans». Depuis la création du CHUM, en 2013, la situa-

tion s'est nettement dégradée. Avec un budget de 500 millions d'euros, l'hôpital public, sous perfusion de l'Etat, affiche un déficit

d'environ 110 millions d'euros. Des gros chiffres qui sont visibles même dans les petites choses du quotidien : le manque de matériel est

criant, l'état de La Meynard, notamment, est lamentable. Certes, l'hôpital doit faire son auto-critique. Reinvoier son organisation, maintenir une gestion rigoureuse. On lui rappelle régulièrement qu'il devrait s'estimer heureux de recevoir chaque année près de 100 millions d'euros de l'Etat. Mais une part du déficit est structurelle. Tout ou presque est plus cher en Martinique que dans l'Hexagone. Médicaments, nourriture, salaires... Le surcoût est évalué à 37,79 %. Exemple frappant : le m³ d'oxygène coûte 1850 % plus cher ici ! C'est 21 % pour les médicaments. Au 1er janvier 2017, l'Etat ne compense qu'un surcoût de 27 %.

Leila Sall

« Tout est un combat... »

Parmi les personnes mobilisées hier, nous avons rencontré plusieurs jeunes médecins qui ont fait le choix de revenir soigner en Martinique, à l'hôpital public, malgré les difficultés. C'est le cas du Dr Emmanuelle Amazan.



Emmanuelle Amazan a intégré le CHUM il y a cinq ans.

A 33 ans, elle est praticien hospitalier dans le service dermatologie du CHUM depuis 5 ans. Elle a 17 ans quand elle part en France hexagonale pour intégrer une faculté de médecine. A l'époque, elle n'a pas encore d'idée précise de carrière : « Peut-être un peu plus le libéral parce que quand on fait des stages, on est confronté au fonctionnement hospitalier qu'on n'apprécie pas forcément. On n'en voit pas tout de suite l'intérêt. » Quand elle revient en Martinique pour son

internat, en revanche, elle n'a plus de doute : elle pratiquera à l'hôpital public, et sur son île natale. « J'avais toujours en tête de revenir au pays, faire mon internat et m'a donné une expertise sur la peau noire que je n'aurais pas eu en restant en France ».

FAIRE CHANGER LES CHOSES

Bien-sûr, il aurait pu être plus simple pour elle d'ouvrir son cabinet plutôt que de se retrouver dans un établis-

sement déjà très en souffrance. « Cela a été un sujet de réflexion quand j'ai constaté l'état de l'hôpital. Tout est un combat, chaque jour. Même réussir à imprimer des documents ! C'est du temps médical perdu, mais d'un autre côté, on se dit qu'on est jeune et motivé et peut-être que nous pourrions faire changer les choses ».

Engagée, le Dr Amazan a aussi rejoint le syndicat des médecins et s'est mobilisée hier : « Les médecins en général se mobilisent peu mais

nous voulons faire comprendre au personnel de l'hôpital que nous vivons aussi avec eux les difficultés de l'hôpital. Nous voulons faire entendre notre voix tous ensemble. Jusqu'ici, dans un souci de dignité et pour ne pas inquiéter la population, nous avons tendance à ne pas parler de nos problèmes. Car ce qu'il faut comprendre, c'est que même si nous avons des soucis matériels, nous faisons au mieux et nous aimons à prendre en charge nos patients ».

48 LOTS
À BÂTIR VIABILISÉS DE 400M² À 900M²

Lotissement
La Voie Royale
VAUCLIN
Quartier Sigy

à partir de
55 793€

developpement@guyhoquet-antilles.com

0596 74 72 22

OZANAM
Groupe Actierlogement

Guy Hoquet
L'IMMOBILIER GARANT

SOLDES

SOLDES JUSQU'AU 15 NOVEMBRE 2017

-20% magasins LAMENTIN & GÉNIPA

-30% magasins LAMENTIN & GÉNIPA

PRIX CASSÉS magasin GÉNIPA

-40% magasins LAMENTIN & GÉNIPA

PRIX CASSÉS magasin LAMENTIN

SOLDES LAMENTIN & GÉNIPA

*dans la limite des stocks disponibles

COLIBRI SPIRIT LAMENTIN 05 96 66 10 10

COLIBRI SPIRIT ZA GÉNIPA DUCOS 05 96 60 99 34